



2 e Dimanche de Carême

Jésus, le Fils bien-aimé du Père

Tout au long du Carême, nous entendons un appel à revenir vers le Seigneur et à lui donner la première place.

Dans la première lecture, nous découvrons Abraham qui a répondu à l'appel de Dieu par une disponibilité absolue. Mis à l'épreuve, il n'a pas refusé de sacrifier ce qu'il avait de plus précieux, l'enfant porteur de la promesse. S'il est prêt à sacrifier ce fils unique, c'est parce qu'il aime Dieu de tout son cœur. Son amour pour Dieu est plus grand que tout.

Dans la seconde lecture, saint Paul s'adresse à des chrétiens persécutés ; il leur dit des paroles d'espérance et de réconfort : "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?" (Rm 8, 31b). Malgré les épreuves qui les accablent, il les invite à une confiance totale en Dieu.

L'Évangile nous livre le récit de la Transfiguration. Chaque année, en effet, le deuxième dimanche de Carême nous donne de découvrir l'un des trois récits de la Transfiguration que contiennent les évangiles.

Aujourd'hui, Saint Marc nous montre Pierre, Jacques et Jean qui font la découverte extraordinaire de Jésus transfiguré et lumineux sur une montagne entre deux des plus grandes figures d'Israël: Moïse le libérateur, celui qui a transmis la Loi ; et Elie le prophète de l'Horeb.

Ce rayonnement de Jésus vient précisément de son amour sans réserve pour son Père et pour le monde entier. Pierre voudrait rester là à fixer l'événement. À ce stade, les apôtres semblent ignorer que cette montagne préfigure une autre montagne : celle où Jésus sera crucifié entre deux brigands. Il est encore trop tôt pour que les disciples comprennent et acceptent ce mystère du Messie souffrant. C'est pour cela, probablement, que Jésus leur recommande de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, « jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts ».

Ces deux images de gloire et de souffrance, sont les deux faces du même amour de Dieu pour l'humanité tel qu'il s'est incarné en Jésus-Christ. Cette lueur de gloire de la Transfiguration ne doit pas tromper ceux qui en ont été spectateurs, ni nous qui en sommes témoins aujourd'hui. Ce n'est pas la marque du succès et de la gloire à la manière humaine, c'est le rayonnement de l'amour ; on est loin des rêves de triomphe politique et de puissance magique qui habitent encore les apôtres et qui les habiteront jusqu'à la fin. En leur donnant cette consigne de silence, Jésus leur fait entrevoir que seule la Résurrection éclairera son mystère.

Face à la léthargie de Pierre et de tout disciple, la voix du Père nous rappelle la priorité de notre vie chrétienne: « Celui-ci est mon Fils Bien-aimé: écoutez-le! » (Mc 9, 7). Cette parole ne vient pas de l'Église (Pape, évêques, prêtres), c'est Dieu lui-même qui nous le dit à tous. Le Seigneur est là au cœur de nos vies; il nous rejoint dans nos espérances comme dans nos fragilités. Mais trop souvent, nous sommes ailleurs et notre vie ne dépend que de nous-mêmes. Jésus est « le Fils Bien-aimé » car, lui seul est capable de nous révéler le projet et l'action de Dieu dans notre monde. De même, nous sommes disciples du Christ que dans la mesure où nous intégrons la relation de tendresse qui unit Jésus à son Père.

Dans cet épisode de la Transfiguration, nous trouvons deux moments significatifs : la montée et la descente. Le Seigneur nous appelle à l'écart, à monter sur la montagne. Comprendons bien, il ne s'agit

pas de faire de l'alpinisme mais de trouver un lieu de silence et de recueillement pour mieux percevoir la voix du Seigneur. C'est ce que nous faisons dans la prière. La montagne comme lieu de ressourcement.

Mais nous ne pouvons pas rester là. Nous sommes invités à « descendre », à retourner en bas et à rejoindre le monde dans ce qu'il vit. Nous y trouverons tous ceux et celles qui sont accablés par le poids du fardeau, des maladies, des injustices, de l'ignorance, de la pauvreté matérielle et spirituelle.

En ce 2e dimanche du carême, nous sommes envoyés pour être les témoins et les messagers de Jésus, Fils Bien-Aimé du Père. Lui seul peut nous transfigurer.

PGM